

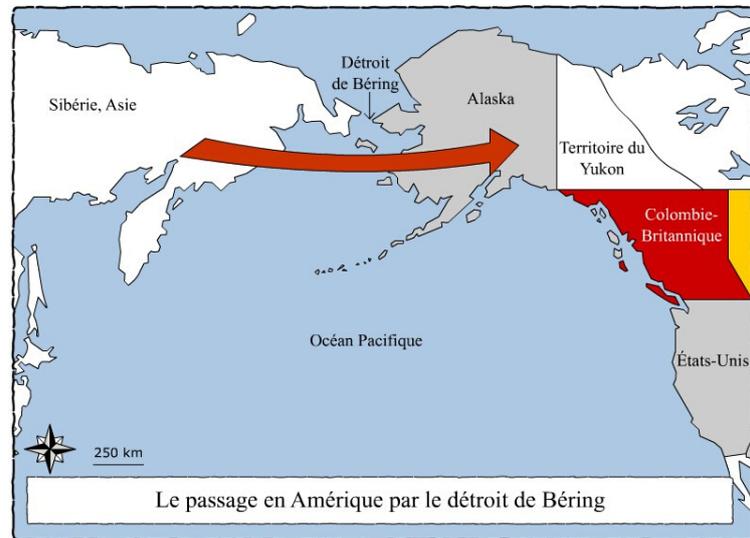
LES MICMACS

La réalité sociale: population

Dans le texte qui suit, tu découvriras qui sont les premiers Micmacs, mais aussi ce qu'ils sont devenus en 1980.

LES MICMACS, PREMIERS OCCUPANTS DE LA GASPÉSIE

Il y a de cela plusieurs millénaires, de petits groupes de chasseurs nomades ont migré de l'Asie à l'Amérique du Nord en franchissant le détroit de Béring. Il y a environ 11 000 ans, des nomades ont commencé à fréquenter la région des Maritimes. Ce territoire ne pouvait pas être habité avant cette époque car il était recouvert de glace.



Le passage en Amérique par le détroit de Béring © Service national du RÉCIT de l'univers social



Des hommes ramènent au campement un orignal qu'ils ont chassé © Création Bernard Duchesne

Les premiers Micmacs se sont installés en Gaspésie 3 000 ans avant l'arrivée des Européens. Nomades, ils passaient la plus grande partie de l'année sur la côte d'où ils tiraient leur subsistance de la pêche, de la chasse aux mammifères marins ainsi que de la cueillette de crustacés et de baies sauvages. Pendant l'hiver, ils regagnaient la forêt où ils vivaient surtout de la chasse à l'orignal, au caribou et au castor.

Les Micmacs, qui étaient d'excellents navigateurs, construisaient de longs canots d'écorce de bouleau aux rebords surélevés grâce auxquels ils pouvaient naviguer sur la mer. Vers l'an 1 500, environ 6 000 Micmacs occupaient la région des Maritimes.



Construction d'un canot. Wikipédia

PREMIERS CONTACTS AVEC LES EUROPÉENS

Dès le 16^e siècle, les Européens ont fréquenté des Micmacs qui pêchaient la morue et chassaient la baleine sur les côtes de la Gaspésie. Les Micmacs entretenaient des contacts étroits avec ces nouveaux venus. Ils les aidaient dans leur pêche et échangeaient avec eux des fourrures contre leurs marchandises. Peu à peu, ils sont devenus dépendants de ces nouveaux produits, dont les objets de métal (haches, pointes de flèches, aiguilles, couteaux), qu'ils n'arrivaient pas à reproduire.

Les maladies apportées par les Européens, comme la variole et la rougeole, ont décimé les Micmacs : de 50% à 90% d'entre eux, selon les régions, en sont morts. En 1605, le chef Membertou a accueilli Samuel de Champlain et ses hommes à Port-Royal. Plus tard, quelques colons venus de France se sont installés parmi eux. Mais, c'est à partir de 1784 que des Loyalistes, des anglophones, ont choisi de venir vivre en grand nombre en Gaspésie.

LA RÉPARTITION DE LA POPULATION

Environ 15 000 Micmacs sont répartis dans une vingtaine de villages dans les provinces maritimes du Canada. Comme les Micmacs du Québec, ils font partie de la famille linguistique algonquienne.

Au Québec, la majorité des 2 300 Micmacs ont leur maison dans les villages de Gaspé, de Maria et de Restigouche. Environ un tiers des Micmacs originaires de Maria et de Restigouche habitent d'autres régions du Québec puisqu'ils y travaillent ou y poursuivent leurs études. En 1980, Restigouche est la plus importante communauté micmaque au Québec avec ses 1 179 résidents. À la fin du 17^e siècle, ce village n'était qu'une petite mission fondée par des religieux dans le but de convertir les Micmacs de la région au christianisme. Il y a beaucoup de jeunes dans la population micmaque : 50 % des Micmacs ont moins de 25 ans. La population augmente rapidement et l'espace commence à manquer à Maria et à Restigouche afin que les jeunes familles puissent s'y établir.

LES JEUNES

Les jeunes fréquentent l'école plus longtemps qu'auparavant, mais ils sont encore nombreux à ne pas compléter leurs études secondaires. Les jeunes Micmacs ont de la difficulté à trouver un travail parce qu'ils sont peu scolarisés et que les emplois sont rares dans les villages. Comme chez les Inuits, la nouvelle génération devra affronter plusieurs problèmes qui affectent la société micmaque comme la pauvreté et la dépendance à l'aide sociale. Depuis les années 1980, les Micmacs ont mis sur pied plusieurs services afin de prévenir la toxicomanie qui touche des personnes de tous les âges.



la jeunesse micmaque

À l'école avec les jeunes Micmacs par Léa Beauchesne

LES AÎNÉS

Environ 5% des Micmacs ont 65 ans et plus. On compte toujours sur les aînés pour transmettre les techniques de chasse et de pêche, la culture et la langue. Ils sont respectés pour leurs connaissances et jouent un rôle important dans les communautés micmaques. Les grands-parents et les parents se rappellent qu'à l'école, il était interdit de parler micmac en classe et dans la cour. Ils fréquentaient peu l'école à l'époque parce qu'il était plus important de gagner sa vie en bûchant du bois ou en travaillant dans les champs de pommes de terre par exemple.

LE MÉTISSAGE

En 1980, les Micmacs vivent entourés de Québécois francophones et anglophones. Mais à l'origine, ils étaient les seuls à occuper la côte est de la Gaspésie. Peu à peu, d'autres personnes sont venues s'installer dans la région. Certains Micmacs se sont mariés à des non-autochtones, c'est ce que l'on appelle le métissage. Selon la Loi sur les Indiens, une femme autochtone qui épousait un non-autochtone ne pouvait plus vivre sur la réserve. Elle perdait son statut d'autochtone. En 1985, le gouvernement canadien a modifié cette loi discriminatoire. Depuis, plusieurs femmes micmaques ont retrouvé leurs droits et peuvent revenir habiter dans les réserves.